

Extrait du livre sacré d'Hermès Trismégiste intitulé

Fille du Monde (Κòρης κòσμου)

Ce traité est parvenu jusqu'à nous par le biais de Stobée I. 49.44.

Dans l'édition établie par A.J. Festugière. (*Corpus Hermeticum*, Les Belles Lettres, Paris, 1954), il correspond aux fragments extraits de Stobée n° XXIII, XXIV, XXV et XXVI.

Transcription par M.E.

Note: Le titre *Κòρης κòσμου* est aussi parfois traduit « Jeune fille du Monde », « Pupille du Monde », ou encore « Vierge du Monde ». C'est le *Minerva Mundi* dont parle Eliphas Lévi à la page 127 du Dogme et Rituel de la Haute Magie. Lorsque le sens était abscons, je me suis efforcé d'adapter la traduction de A.J. Festugière en l'éclairant par celle de Louis Ménéard (moins proche du grec mais beaucoup plus claire). – M.E.

I

1 Ayant dit ces paroles, Isis verse à Horus, tout d'abord, le doux breuvage d'ambrosie que les âmes ont coutume de recevoir des dieux. Et là dessus, Isis commence son discours très sacré :

2 « Puisque le ciel aux nombreux cercles, mon fils Horus, est superposé à toute la nature des choses d'en dessous, et que, nulle part, rien ne lui manque de ce que contient le monde actuellement dans sa totalité, c'est, en toute nécessité, par les choses placées en dessus qu'a été organisée dans son ensemble et remplie d'êtres la nature tout entière d'en dessous : car les choses d'en bas sont assurément incapables d'organiser le monde d'en haut. C'est dès lors une nécessité qu'aux mystères plus puissants cèdent les inférieurs. Plus puissant donc que les choses d'en dessous est le système des corps célestes, et il est absolument immuable, et ne tombe pas sous le sens de l'intelligence d'êtres mortels.

3 De là vient qu'elles gémissent, les choses d'en bas, saisies de crainte, sur la merveilleuse beauté et l'éternelle permanence des choses d'en dessus. Car il y avait bien là de quoi contempler et s'agiter tout ensemble, à voir la beauté du ciel s'offrant comme une représentation du Dieu encore inconnu, la somptueuse majesté de la nuit, qui s'attachait à une lumière plus faible que celle du soleil, mais vive encore, et des autres mystères en mouvement chacun à son tour dans le ciel, donnant ordre et croissance selon des motions et des périodes réglées de temps, par de certains secrets effluves, à l'ensemble des choses d'en bas.

Et ainsi la crainte renaissait toujours, c'étaient des recherches indicibles ; **4** et tant que l'Artisan de l'univers persistait dans son refus, l'Ignorance enveloppait le monde entier. Mais quand il eut décidé de se révéler tel qu'il est, il inspira à des dieux des élans d'amour, et il distribua plus généreusement dans leurs intelligences la lumière qu'il tenait en son sein, pour qu'ils eussent d'abord le vouloir de chercher, puis le désir de trouver, puis aussi le pouvoir de réussir.

5 Or, ô mon fils merveilleux Horus, ce n'est pas dans un être de race mortelle que cela eut pu se produire - en fait il n'en existait pas même encore -, mais dans une âme qui possédât le lien de sympathie avec les mystères du ciel : voilà ce qu'était Hermès qui a tout connu. Il vit l'ensemble des choses ; et, ayant vu, il comprit ; et, ayant compris, il eut puissance de révéler et de montrer. En effet, les choses qu'il connut il les grava, et, les ayant gravées, les cacha, ayant mieux aimé sur la plupart d'entre elles, garder un ferme silence que d'en parler, afin qu'eût à les chercher toute une génération née après le monde. **6** Là-dessus Hermès se disposait à remonter vers les astres pour faire escorte aux dieux ses cousins. Cependant il laissait pour successeur Tat, à la fois son fils et l'héritier de ses enseignements, puis, peu après Asclépios l'Imouthès, selon les desseins de Ptah-Hephaïstos, d'autres encore, tous ceux qui, par le pouvoir de la Providence reine de toute choses, devaient faire une recherche exacte et consciencieuse de la doctrine céleste. **7** Hermès donc était en train de dire pour sa défense, devant l'espace environnant, qu'il n'avait pas même livré la doctrine intégrale à son fils, vu le très jeune âge encore de celui-ci, quand, le jour s'étant levé, comme, de ses yeux qui voient tout, il contemplait l'Orient, il perçut quelque chose

d'indistinct, et à mesure qu'il l'examinait, lentement, soit, mais enfin lui vint la décision précise de déposer les symboles secrets des éléments cosmiques près des objets secrets d'Osiris, puis, après avoir fait en outre une prière, et prononcé telles et telles paroles, de remonter au ciel.

8 Mais il ne convient pas, mon enfant, que je laisse ce récit incomplet : il me faut rapporter tout ce que dit Hermès au moment de déposer les livres. Il parla donc ainsi : « O livres sacrés qui furent écrits par mes mains impérissables, vous sur qui, vous ayant joint de la drogue d'immortalité, j'ai tout pouvoir, demeurez, à travers les temps de tout siècle, imputrescibles et incorruptibles, sans que je vous voie ni vous découvre aucun de ceux qui devront parcourir les plaines de cette terre, jusqu'au jour où le ciel vieilli enfantera des organismes dignes de vous, ceux que le créateur a nommés Ames ». Après s'être ainsi adressé aux livres et avoir fait une prière à ses propres œuvres il pénétra l'enclos sacré dans les zones qui lui appartiennent.

9 Assez longtemps cependant avait duré l'intervalle de l'inactivité et du recèlement ; et la nature, mon enfant, continuait d'être stérile jusqu'à ce que ceux qui d'ores et déjà avaient reçu l'ordre de faire le tour du ciel, s'étant rendus d'eux-mêmes auprès du Dieu Roi de l'univers, lui représentèrent l'inertie des êtres, et qu'il fallait organiser tout l'ensemble des choses, et que cette tâche-là n'appartenait à nul autre qu'à lui : « Nous te supplions », disaient-ils, « considère ce qui actuellement existe et de quoi il y a besoin encore pour l'avenir ». **10** A ces mots le Dieu sourit et il dit « Que la Nature soit ! », et un objet féminin de toute beauté jaillit de sa voix, – ce qu'ayant vu les dieux furent frappés de stupeur, – et le Dieu Premier-Père, l'honora du nom de Nature et lui ordonna d'être féconde. **11** Et voici encore les mots qu'il prononça en fixant du regard l'espace environnant : « Que le ciel soit rempli de toutes choses et l'air ainsi que l'éther ! ». Dieu dit et cela fut. **12** Or après s'être consultée elle-même, Nature connut qu'elle ne devait pas désobéir au commandement de son père, et, **13** s'étant unie à Labeur, elle enfanta une fille, belle, quelle nomma invention. A celle-ci Dieu donna d'être telle, et, après ce don, il sépara les choses déjà produites et il les remplit de mystères, et à l'Inventrice des mystères, il accorda d'avoir autorité sur eux.

14 Lui même alors, comme il voulait que ne fut plus inerte le monde supérieur, mais qu'il avait décidé de le remplir d'esprits afin que nulle partie de la création ne demeurât dans l'immobilité et l'inactivité, il se mit à faire l'artisan dans ce dessein, usant de substances sacrées pour la production de son œuvre. En effet, ayant pris de son propre fond autant qu'il suffisait de souffle, et l'ayant mêlé à du feu intellectuel, il le brassa avec certaines autres substances inconnues. Puis, ayant opéré l'union des principes, en s'accompagnant de certaines incantations secrètes, il agita bien fortement toute la mixture jusqu'à ce que bouillonnât à la surface du mélange une sorte de matière plus subtile, plus pure et plus transparente que les ingrédients dont elle était née : celle-ci était translucide, et l'ouvrier seul la voyait. **15** Et comme elle ne fondait point à la chaleur, puisqu'elle était tirée du feu, ni davantage ne se refroidissait une fois amenée à son terme puisqu'elle était tirée du souffle, mais possédait la stabilité d'une composition particulière, ayant son type et sa constitution propres, Dieu lui donna le nom heureux d'Animation, s'inspirant du fait qu'elle agissait conformément à ce nom. De ce produit, donc, Dieu fit naître des myriades d'âmes, façonnant pour son dessein avec ordre et mesure, en ouvrier d'expérience et dans la proportion convenable, l'écume issue du mélange lui-même. **16** Elles n'étaient pas nécessairement différentes, mais l'écume qui moussait à la surface après que Dieu eut agité n'était pas partout la même : la première couche était supérieure à la seconde, plus parfaite et plus pure ; la seconde, assez inférieure à la première, était pourtant bien meilleure que la troisième, et ainsi jusqu'à soixante degrés fut complété le nombre total. Seulement Dieu établit par une loi que ces âmes seraient toutes éternelles, puisqu'elles provenaient d'une substance unique, dont lui seul détermine les formes. Il leur assigna séparément des séjours dans les hauteurs de la nature céleste,

afin qu'elles fissent tourner le cylindre selon un ordre déterminé et une disposition convenable, et qu'elles réjouissent leur père. **17** Dès lors aussi, dressé sur le piédestal souverainement beau de l'éther, après avoir convoqué les êtres déjà existants : « O âmes », dit-il, « beaux enfants de mon souffle et de ma sollicitude, vous que de mes propres mains j'ai aidés à naître, et que désormais je consacre à ce monde qui m'appartient, suivez comme des lois mes ordres que voici, et ne gagnez nul autre lieu que celui qui vous fut attribué par ma sentence. Eh bien donc, si vous vous êtes tenues tranquilles, le ciel vous attend pareillement à nouveau, et le séjour étoilé qui vous a été assigné ainsi que les trônes chargés de vertu ; mais si vous commettez quelque acte de révolte contre mes volontés, je vous le jure par mon souffle sacré, par ce mélange dont je vous ai créés et par ces mains faiseuses d'âmes, je ne serai pas long à vous forger des chaînes et des supplices. »

18 Ayant ainsi parlé, le Dieu, qui est aussi mon maître, après avoir mélangé les deux autres éléments congénères, l'eau et la terre, prononcé pareillement sur eux certaines formules secrètes, puissantes encore, mais non pas semblables aux premières, et après avoir bien agité le mélange et lui avoir insufflé une force de vie, prit l'écume qui flottait semblablement à la surface et qui était devenue de bonne teinte et bien coagulée et en façonna les signe zodiacaux à forme humaine **19** Quant au résidu du mélange, il l'abandonna aux âmes qui avaient déjà progressé, à ces âmes qui avaient été invitées à entrer dans les séjours des dieux, aux lieux voisins des astres, chez les démons sacrés, disant : « Travaillez mes enfants, produits de mon être : prenez le résidu de mon œuvre, et que chacun de vous fabrique quelque chose qui corresponde à sa nature; je vous donnerai des modèles. » Ayant repris en main le mélange, **20** il disposa avec ordre et beauté, l'accordant aux mouvements animiques, la parure du zodiaque, plaçant les signes de forme humaine, puis ceux qui suivent, c'est-à-dire des animaux, auxquels il accorda aussi les qualités actives bien connues, et un souffle capable de tout art, générateur de tous les événements de portée universelle qui devaient se succéder à jamais. **21** Et Dieu s'en fut sur la promesse d'attacher aux ouvrages visibles des âmes le souffle invisible et, à chacun, une substance d'homoiogénèse, en telle manière qu'il engendre à son tour d'autres êtres pareils à lui-même, et qu'elles-mêmes ne sont plus dans la nécessité de produire rien d'autre que ce qu'elles ont fabriqué en premier lieu ».

22 « Que firent donc les âmes, ô ma mère ? »

Et Isis dit : « Ayant pris ce qui avait été mélangé de la matière, mon fils Horus, d'abord elles cherchaient à le comprendre, elles adoraient la mixture œuvre du Père et se demandaient de quoi elle avait été composée : or cela ne leur était pas facile à connaître. Ensuite, au vrai, de ce qu'elles fussent livrées à cette recherche même, la terreur les gagnait d'encourir la colère du Père, et elles se tournèrent vers l'exécution de ses ordres. **23** Dès lors, de la couche supérieure de la matière, celle qui était extrêmement légère, elles façonnaient la race des oiseaux ; et, le mélange ayant pris entre temps une consistance plus épaisse, elles en tirèrent ensuite la race des quadrupèdes, race qui, assurément est moins légère, et celle des poissons qui a besoin d'un milieu humide pour y nager. Le reste du mélange, froid et pesant, fut employé à former l'espèce des reptiles. **24** Et ces âmes, mon enfant, fières de leurs œuvres, d'ores et déjà s'armaient d'une audace indiscrète et transgressaient les commandements : elles s'écartaient maintenant des limites prescrites. Elles ne cessaient de se mouvoir, considérant comme une mort le fait de demeurer en un même lieu continuellement.

25 Or donc, mon enfant, ainsi que me l'a dit Hermès, ce comportement des âmes n'échappait pas non plus au Dieu seigneur de tout l'univers, et il recherchait pour eux une punition et une chaîne qui leur fut pénible à supporter. Et de fait, il plut au chef et souverain maître de toute chose, de fabriquer l'organisme humain pour la punition des âmes. **26** Alors donc, ayant appelé Hermès près de lui, il parla ainsi : « Ô âme de mon âme, intellect sacré de mon intellect, **27** jusqu'à quand

la nature d'en bas me demeurera-t-elle un spectacle affligeant, jusqu'à quand les choses créées resteront-elles inertes et sans louanges ? Allons, amène-moi les dieux du ciel, tous, immédiatement ». Ainsi parla Dieu, selon Hermès, et tous se rendirent à ses ordres. « Regardez la terre, leur dit-il, et toutes les choses d'en bas ». Ceux-ci regardèrent en hâte et aussitôt comprirent ce que voulait le Prince. Et à peine eut-il parlé de la création des hommes qu'ils prenaient conscience **28** de ce que chacun d'eux pouvait donner à ceux qui allaient naître.

Le Soleil disait : « Je prodiguerai ma lumière ». La Lune promettait d'illuminer la course qu'elle fait à la suite du Soleil ; elle ajoutait qu'elle avait enfanté d'avance Terreur, Silence, Sommeil et Mémoire, qui devait être sans avantage aux hommes. Kronos rapportait que d'ores et déjà il était devenu père de Justice et de Nécessité. Zeus disait : « En sorte que la race des êtres à venir ne se livre pas entièrement à la guerre, voici que, pour eux déjà, j'ai engendré Fortune, Espérance et Paix ». Arès disait qu'il était déjà père de Lutte, de Colère et de Querelle. Aphrodite déclara sans hésiter : « Pour moi, ô Maître, je leur joindrai Désir, Volupté et Rire, afin que les âmes qui me sont apparentées, qui subissent la condamnation la plus pénible, ne soient pas châtiées davantage ». Dieu se réjouissait, mon enfant, à ces paroles d'Aphrodite. **29** « Quant à moi », dit Hermès, « je ferai don à la nature des hommes de Sagesse, de Tempérance, de Persuasion et de Vérité, et je ne cesserai pas de m'unir à Invention ; bien plus, je donnerai toujours assistance à la vie mortelle des hommes nés sous mes signes (car les signes que m'a attribués le Père et le Créateur sont du moins sensés et intelligents), et cela surtout quand aussi le mouvement des astres qui y transitent se trouve en accord avec la force naturelle d'un chacun ».

Grande fut la joie de Dieu, le Maître du monde, quand il eut entendu ces paroles, et il ordonna que la race des hommes vînt au jour. **30** « Quant à moi, dit Hermès, je me demandais de quelle matière il fallait me servir, et j'appelai à mon aide le Monarque. Celui-ci commanda aux âmes de me donner le résidu de la mixture et, l'ayant pris, je le trouvai complètement sec. Alors j'employai pour la mixtion une quantité d'eau bien supérieure au nécessaire de manière à rafraîchir la composition de la matière, en sorte que l'être modelé fût de tout point languissant, faible et impuissant, pour qu'il ne joignit pas à l'avantage de l'intelligence celui encore d'être rempli de force. Je modelai, l'œuvre vint belle, et je me réjouis à la vue de mon ouvrage; et, d'en bas, j'invitai le Monarque à le contempler. Et lui le vit et se réjouit, et il ordonna que les âmes fussent incorporées. **31** Elles alors, furent saisies d'horreur en apprenant la nouvelle de leur condamnation. » **32** Leurs paroles m'ont frappée. Prête l'oreille, mon fils Horus, car tu entends ici la doctrine secrète, que mon aïeul Kamèphis apprit d'Hermès, le mémorialiste qui relate tous les faits, puis moi de Kamèphis, notre ancêtre à tous, quand il m'admit à l'initiation par le Noir, et toi, maintenant, de ma bouche, **33** fils merveilleux et plein de gloire. Alors que les âmes étaient sur le point d'entrer dans la prison des corps, les unes gémissaient et se lamentaient de la même manière que des bêtes, qui, nées sauvages et libres, auront à vivre dans un malheureux esclavage, arrachées à leur désert familial et cher : elles se battent, se révoltent, refusent obéissance à ceux qui les ont domptées, voire même, si l'occasion s'en présente, les tuent. D'autres âmes poussaient des sifflements aigus à la manière de vieux aspics; **34** mais une autre, ayant jeté un cri strident et pleuré tout son soûl avant de parler, tournant sans cesse ce qui lui servait d'yeux en haut et en bas: « Ciel », dit-elle, « principe de notre naissance, éther et air, mains et souffle sacré du Dieu souverain, et vous yeux des dieux, astres resplendissants, lumière indéfectible du soleil et de la lune, frères de lait issus de la même origine, vous tous de qui brutalement séparées nous subissons des misères ! Arrachées à ces grandes lumières, ce firmament magnifique, à cette sphère sacrée, et qui plus est à la vie bienheureuse que nous menions avec les dieux, nous allons être ainsi emprisonnées en des demeures ignobles et viles ! **35** Qu'avons-nous donc, malheureuses, commis de si affreux ? Quel crime, qui mérite ces châtiments ? Misérables que

nous sommes, que de péchés nous attendent ! Que d'actions il nous faudra commettre sous l'impulsion mauvaise des espérances, pour subvenir aux besoins d'un corps plein d'humeurs et prompt à se dissoudre ! **36** Nos yeux ne distingueront plus les divinités, à peine, à travers ces globes humides, apercevrons-nous en gémissant le ciel notre ancêtre, et par intervalles même nous cesserons de voir. »

[« C'est la lumière qui fait voir: les yeux par eux-mêmes ne voient rien » (*Orphée*, glose insérée par un copiste)].

Malheureuses en effet, nous voilà condamnées. Il ne nous a pas été fait don de la vue, puisque, sans la lumière, nous ne pouvons voir : nous n'avons donc que des fenêtres, et non plus des yeux. Et qu'il nous sera pénible aussi d'entendre les vents nos frères qui soufflent dans l'air, puisque nous ne nous mêlons plus à leur souffle ! La demeure qui nous attend, au lieu de ce monde sublime, c'est l'étroit volume de la poitrine. **37** Mais toi, qui nous chasses et nous fait descendre si bas de si haut, mets un terme à nos peines, Maître, Père, Créateur, si tu es devenu aussi vite indifférent à tes oeuvres, fixe pour nous quelques limites, tiens-nous dignes encore de quelques paroles, fussent-elles brèves, alors que nous pouvons encore voir l'ensemble du monde glorieux ».

38 C'est avec succès, mon fils Horus, que les âmes firent cette prière, car le monarque vint et, ayant pris place sur le trône de la Vérité, il dit en réponse à leur requête :

« C'est l'Amour, ô âmes, et la Nécessité qui règneront sur vous, ce seront, après moi, vos maîtres et vos guides. Quant à vous, âmes, soumises à mon sceptre qui ne vieillit point, sachez-le, tant que vous continuez d'être sans péché, vous habiterez les régions du ciel. Mais, s'il en est parmi vous que vienne à toucher un blâme, elles descendront dans des entrailles mortelles. **39** Si vos fautes étaient légères, une fois délivrées du lien périssable de la chair, sans larmes, vous retourneriez au ciel votre patrie. Mais si vous vous rendez coupables de commettre de plus grandes fautes, loin d'obtenir la fin qui vous convient une fois sorties des corps, vous ne logerez plus au ciel, ni non plus en des corps humains, mais désormais vous errerez d'un corps d'animal dans un autre ».

40 Ayant ainsi parlé, mon fils Horus, Dieu leur donna le souffle , puis il reprit : « Cependant, ce n'est pas non plus au hasard et à l'aventure que j'ai statué sur les changements de votre état, mais de même que vous changerez en pire si vous commettez quelque action vilaine, de même changerez-vous en mieux si vous prenez une résolution digne de votre origine : car c'est moi-même, et nul autre, qui serai votre témoin et votre juge. Reconnaissez-donc que c'est pour vos fautes antérieures que vous subissez ce châtiment de l'incorporation. **41** Ainsi donc, la diversité de la renaissance consistera pour vous, comme je l'ai dit, en une diversité de corps, et la séparation d'avec le corps sera bienfait et bonheur comme auparavant. Mais si votre conduite est indigne de moi, votre entendement sera aveuglé, en sorte que vous penserez le contraire, et que vous subirez le châtiment comme un bienfait, le passage à un état meilleur comme un déshonneur et une violence. **42** Les plus justes d'entre vous se rapprocheront du divin à chaque transformation, et seront parmi les hommes des rois justes, des philosophes authentiques, des fondateurs et législateurs [...], des devins du moins véridiques, d'authentiques herboristes, d'insignes prophètes des dieux, des musiciens doués, des astronomes à l'esprit alerte , des augures perspicaces, des sacrificateurs expérimentés, et toutes autres fonctions excellentes dont vous soyez dignes; entrant en des volatiles, elles seront des aigles, parce que ceux-ci ne chasseront à grands cris aucun de leurs congénères ni ne se repaîtront de leur chair, bien plus, dans leur voisinage, un animal d'une autre sorte ne sera même pas libre d'en maltraiter un plus faible que lui, car l'aigle, plus soucieux de justice, le poursuivra ; entrant en des quadrupèdes, elles seront des lions, car cet animal est plein de force, il a été doué d'une nature qui d'une certaine manière se

passé de sommeil, et, dans un corps mortel, il s'exerce à la nature immortelle : les lions en effet ni ne se fatiguent ni ne dorment ; entrant en des reptiles, elles seront des dragons, car c'est un animal vigoureux, à longue vie, sans malice et de quelque façon ami des hommes: il se laissera apprivoiser, n'aura pas de venin, et, quand il aura vieilli, reprendra une nouvelle jeunesse, comme la race des dieux ; entrant en des poissons, elles seront des dauphins, car ces animaux auront pitié des naufragés en mer : ceux qui respirent encore, ils les transporteront à terre, mais ils ne toucheront absolument jamais aux morts, bien que la race des êtres aquatiques doive être de toutes la plus vorace » . Ayant ainsi parlé, Dieu manifesta sa nature d'Intellect incorruptible.

43 Sur ces entrefaites, mon fils Horus, il s'élève de terre un Esprit tout plein de force, dégagé de toute enveloppe corporelle, puissant en sagesse, il était beau et d'auguste apparence, mais excessivement sauvage et terrifiant. Bien qu'il sût ce sur quoi il interrogeait, dès qu'il eut vu les âmes entrer dans les corps : « De quel nom appelle-t-on ceux-ci, Hermès, secrétaire des dieux ?

44 – Ce sont des hommes, dit Hermès. – C'est une œuvre hardie que d'avoir créé l'homme, cet être aux yeux indiscrets et à la langue bavarde, à l'ouïe fine pour entendre même ce qui ne le concerne point, à l'odorat subtil, et qui mésusera, jusqu'à tous les excès, de la faculté du toucher pour s'approprier les choses. Est-ce bien lui que tu as décidé, ô Créateur, de laisser libre de tout souci, lui qui, dans son audace, doit contempler les beaux mystères de la nature ? Veux-tu lui permettre de vivre sans chagrin, lui qui portera ses desseins même jusqu'aux limites de la terre,

45 Les hommes arracheront les racines des plantes et ils examineront les qualités des suc. Ils scruteront les natures des pierres et ils ouvriront par le milieu ceux des vivants qui n'ont point de raison, que dis-je, ils disséqueront leurs semblables, dans leur désir d'examiner comment ils ont été formés. Ils tendront leurs mains audacieuses jusqu'à la mer et, abattant les forêts qui poussent d'elles-mêmes, ils se transporteront les uns les autres de rivage à rivage jusqu'aux terres qui sont au delà. Ils rechercheront même quelle nature se cache plus au fond des sanctuaires inaccessibles. Ils poursuivront la réalité jusqu'en haut, avides d'apprendre par leurs observations quel est l'ordre établi du mouvement, céleste. C'est encore peu que cela. Oui bien, il ne reste plus rien que le point extrême de la terre : mais de cela même, par leur vouloir, ils iront explorer la nuit totale.

46 Qu'il n'y ait donc plus aucun obstacle pour ces gens-là, mais qu'initiés au bienfait d'une vie sans chagrin, non contraints par l'aiguillon pénible de la peur, ils jouissent dans l'arrogance d'un sort libre d'inquiétude ! Et alors, n'est-ce pas jusqu'au ciel qu'armés d'une audace indiscrète vont se porter ces malheureux ? Ne vont-ils pas tendre même jusqu'aux astres leurs âmes exemptes de souci ? Apprends-leur, en conséquence, à brûler d'ardeur pour des projets, afin que de l'échec aussi ils aient à redouter la peine, afin qu'ils soient domptés par la morsure du chagrin quand leur attente aura été trompée ! Que désirs, craintes, chagrins, décevants espoirs dupent l'ardeur indiscrète de leurs cœurs ! Que leurs âmes soient consumées par une suite continuelle d'amours, des espérances toujours diverses, des désirs tantôt satisfaits, tantôt déçus, afin que la douceur même du succès les appâte pour l'épreuve douloureuse de malheurs plus complets. Que la fièvre les accable pour que, ayant perdu courage, ils châtient leur concupiscence ! »

47 Tu souffres, mon fils Horus, en écoutant ce langage que reproduit ta mère. N'es-tu pas dans l'étonnement, n'es-tu pas frappé de stupeur, devant ce poids de misère sur la pauvre humanité ? Ecoute le plus horrible.

48 Hermès avait du plaisir à entendre ces paroles de Momus (car elles lui avaient été dites sur un ton de familiarité), et il se disposait à faire exactement tout, ce que lui avait dit Momus, ajoutant: « Oui bien, Momus, mais la nature du souffle divin qui enveloppe tout ne sera pas inerte : car c'est moi que le Maître de l'univers a désigné comme son intendant et son administrateur. Ainsi donc la déesse aux yeux perçants, Adrastée, sera établie surveillante de l'univers, et, quant à moi, je fabriquerai un instrument mystérieux, lié à une doctrine infaillible et inviolable, auquel toutes

les choses terrestres seront soumises, toutes depuis le commencement jusqu'à la destruction finale, et qui sera le lien des choses créées : tout sur la terre obéira à cet instrument ». Ainsi Hermès parla-t-il à Momus, et déjà l'instrument entrait en action.

Etat d'avancement au 14/01/2001.